Click to verify

Bonjour, Je souhaiterais savoir si ma phrase est correcte: "Les compétences que j'ai acquises au travers de mes formations" ou bien dois je écrire "Les compétences que j'ai acquis au travers de mes formations". Merci de votre aide Bonjour Que j'ai acquises est parfait. En effet, lorsque le COD (ici: que dont l'antécédent est les compétences) précède le verbe, le participe s'accorde avec ce COD. J'ai acquis ces compétences. Les compétences que j'ai acquises. Merci beaucoup pour vos réponses Selon les manuels de francais, "Il est possible que" doit etre suivi du subjonctif. Est-ce que c'est le cas meme si la possibite est tres forte? Est-ce que je pourrais dire "Il est possible que Marie viendra" au cas ou il y aurait plus de chance de Marie venir que de Marie ne pas venir? Note des modérateurs : Plusieurs fils ont été fusionnés pour créer celui-ci. Voir également le fil suivant pour les tours avec un adverbe : il est peu/bien/fort/très probable que + mode Et voir aussi les discussions suivantes sur le forum français-anglais : FR: il est probable que + mode FR: il est possible que + mode Last edited by a moderator: Oct 23, 2015 Il n'est pas possible de dire "il est possible que Marie viendra", il faut dire "que Marie vienne". Par contre ont peut dire "il est possible que Marie soit venue" ( peut-être est elle venue?) Si la possibilite est tres fort, vous pouvez dire "Il est probable que..." au lieu de "Il est possible que...". Si je ne me trompe pas, "Il est probable que..." n'est pas suivi par il subjonctif. "Il est probable qu'elle viendra." Il semble que le choix de l'indicatif ou du subjonctif soit imposé par la forme verbale qui précéde Il est possible ---> subjonctif Il est probable ---> indicatif S'il y a une forte probabilité pour que Maria vienne, on peut dire : Il est fort probable que Maria viendra. Il est quasiment certain que Maria viendra. Mais après "il est possible que", il faut toujours employer le subjonctif. J`ai lu dans mon livre: il est probable que tout ira bien. Comment ça? je sais que la possibilité est suivie d`un subjonctif. C`est à dire qu`on doit dire : Il est probable que tout aille bien . N`est ce pas? Dans il est probable, il y a un peu moins d'incertitude que dans il est possible. C'est sans doute pourquoi il est suivi de l'indicatif. Dans le Journal de France 2 ce soir, la reporteur a utilisé le subjunctif après l'expression « il est probable que ». Pourtant, en école, notre livre dit qu'il faut utiliser l'indicatif après cette expression. Donc, est-ce qu'on utilise le subjunctif ou l'indicatif? Merci beaucoup en avance. Salut jet_leader1, En toute logique, puisque c'est plus vrai que faux (c'est « probable »), on devrait mettre l'indicatif et non le subjonctif. Dans la négative, c'est le contraire. Bonjour, Il a sans doute confondu "il est probable" (+ind) avec "il est possible"(+subj) Bonjour Ne pensez-vous pas que c'est une question de temps du verbe, plutôt ? Ce serait bien que jet_leader1 nous donne la suite de la phrase pour savoir? Au présent, par exemple, s'il s'agit d'une conjecture, on utilise le subjonctif, alors qu'au futur on utlise l'indicatif (et pas le conditionnel ). Exemples : il est probable qu'il s'agisse d'un suicide (et non d'un meurtre) mais : il est probable qu'on ira au bord de la mer l'été prochain. Après les formes impersonnelles exprimant l'idée de certitude, de vraisemblance ou de résultat, telles que: (...) il est probable (...) on met, dans la subordonnée introduite pas que, l'indicatif lorsque ces formes impersonnelles sont employées affirmativement ou, plus généralement, quand on considère le fait dans sa réalité; le conditionnel quand il s'agit d'un fait éventuel, hypothétique; et le subjonctif si le fait est simplement envisagé dans la pensée (c'est souvent le cas quand ces formes sont employées dans des propositions négatives, interrogatives ou conditionnelles). indicatif Il est probable qu'il VIENDRA. conditionnel Il est probable qu'une autre méthode PERMETTRAIT de réussir. subjonctif Est-il probable qu'il VIENNE ? N.B. - Après certaines de ces formes impersonnelles (surtout après il est probable..) prises affirmativement, on trouve le subjonctif, qui donne alors qu jugement exprimé la couleur d'une certaine appréciation. Il est probable qu'il VIENNE. - Même quand ces formes sont employées dans des propositions négatives, interrogatives ou conditionnelles, l'indicatif est possible dans la subordonnée. (d'après Grevisse) Last edited by a moderator: Apr 20, 2017 Oui, mais on voit bien que la notion de « probabilité » est toute relative et plutôt floue pour les Français ... On entend carrément « il est plus que probable qu'il vienne » (subjonctif). Plus que probable ? C'est quoi ? Certain alors ? Pourquoi donc ce subjonctif ? (De là à dire que le français n'est pas logique... Mais c'est aussi pour ça qu'on l'aime ! ) Plus que probable, c'est pour moi presque certain, mais pas complètement, comme le résultat des élections demain. Vous appelez cela du flou, un manque de logique. Je considère que c'est le contraire, que c'est vouloir mieux mesurer quelque chose qu'il est difficile d'exprimer par le langage. Ou alors il faudrait supprimer la majorité des adverbes : à peine d'eau, un peu d'eau, de l'eau, assez d'eau, beaucoup d'eau, énormément d'eau a débordé de ma baignoire et porter sur soi tous les appareils de mesure possibles ! Je me mettais à la place d'un étranger qui aurait du mal à comprendre. J'aime le flou. Il est plus que probable (la probabilité tendant vers 1, donc vers la certitude) qu'ils aient maintenant compris... Si on veut suivre la règle, les grammairiens sont à peu près unanimes sur ce point: Il est probable que est suivi de l'indicatif, tandis que il n'est pas probable, il est peu probable, est-il probable sont suivis du subjonctif. On constate toutefois que l'emploi du subjonctif se rencontre assez souvent dans la littérature moderne. Il n'est pas rare de lire "Il est probable que Jacques ne puisse pas... (ou n'importe quel autre verbe). Il est intéressant de noter que l'espagnol emploie le subjonctif après tous les emplois impersonnels de "probable." Cheers! Salut! J'aimerais savoir si avec l'expression "Il est probable" et Il est possible on peut utiliser indistinct indicatif et/ou subjonctif. Merci et bonne soirée. clovis_reims Last edited by a moderator: Mar 28, 2009 Bonjour, bienvenue sur les forums WR. Il est probable que subjonctif convienne, mais il est possible que l'indicatif ne va pas. Bonjour, Le plus souvent il faut le subjonctif. L'indicatif est rare avec "possible". Il marque alors la certitude ("possible" n'a alors plus tout à fait le sens de possible...) : "Est-il possible que vous serez toujours aussi naïf ?" voici des extraits de ce que dit le TLFi α) Il est possible que + subj. Le possible c'est ce que permet l'ordre des choses; il est possible que je prenne le train demain, parce qu'il y a un train ce jour-là (Ricoeur, Philos. volonté, 1949, p.52). ♦ [À la forme nég.] Hélène Clément dédie à Vial son aspect le plus proche de la vérité: le sérieux visage d'une fille qui ne demanderait qu'à être simple. Il n'est pas possible que Vial ne l'ait pas remarqué (Colette, Naiss. jour, 1928, p.28). J'oubliais de dire que pour probable on peut avoir les deux : cf toujours le TLFi : b) Il est probable que + ind. ou cond. Synon. il est prévisible que. […] Il est très probable que j'en mourrai (Staël, Lettres L. de Narbonne, 1792, p.51). Il était probable que je pourrais trouver à boire ici […] (Proust, Temps retr., 1922, p.811). […] il est probable que je me rendrai à Genève pour m'engager définitivement (Romains, Hommes bonne vol., 1939, p.247). […] c) Il n'est pas probable que, il est peu probable que + subj.; est-il probable que + subj. Est-il probable qu'il vienne? Il n'est pas probable qu'un esprit aussi philosophique crût réellement formuler ainsi l'état normal définitivement propre aux sociétés modernes (Comte, Philos. posit., t.5, 1839-42, p.580). Il est peu probable, vous savez, que le capitaine et Mademoiselle Clarisse aillent jusqu'au fond du Mexique […]. Last edited by a moderator: Jul 14, 2012 L'indicatif peut effectivement s'utiliser si le verbe est au futur, temps qui n'existe pas au subjonctif, mais la construction sonne malgré tout assez mal pour moi. Il me semble que les francophones (en France du moins) lui préfèrent nettement le subjonctif présent, les deux formes étant synonymes alors : il est possible/probable que j'en mourrai il est possible/probable que j'en meure En principe, la probabilité exige l'indicatif et la possibilité, le subjonctif. Mais, les exemples de Il est probable que avec le subjonctif ne sont pas rares. Par contre, il n'est pas probable que et est-il probable que sont suivis du subjonctif Est-ce que « il est probable que… » est suivi de l'indicatif ou du subjonctif ? « il est probable qu'il est en France » ou « il est probable qu'il soit en France » ? Les exemples du Petit Robert sont tous à l'indicatif pour "il est probable que". Evidemment on a le subjonctif après "il est peu probable" : "qu'il soit en France". Les deux sont possible, à mon avis. Tout dépend de l'intention du locuteur. Le subjonctif exprimera une probabilité un peu plus faible que l'indicatif. Il est probable qu'il soit en France (j'en doute, cependant) Il est probable qu'il est en France (j'en suis quasiment sûr) il est probable + indicatif il est possible + subjonctif Salut À votre avis, quelle est l'option la plus correcte: "Il est probable que demain il pleuvra" ou bien "il est probable que demain il pleuve"? Indicatif ou subjonctif? Merci Il est probable que demain il pleuvra Il est probable que demain il pleuve Ce serait en fait plutôt l'inverse puisqu'il s'agit d'une forte probabilité. Cela dit, les deux modes sont toutefois possibles après il est probable que. Il est probable que demain il pleuvra. (marque la forte probabilité) Il est probable que demain il pleuve. (c'est fort possible, mais il y a des doutes) On constate toutefois que l'emploi du subjonctif se rencontre assez souvent dans la littérature moderne. Il n'est pas rare de lire "Il est probable que Jacques ne puisse pas... (ou n'importe quel autre verbe). L'exemple ne me semble pas heureux, jouant à la fois sur probable et pouvoir, illustrant toute la confusion autour de la question posée. Je vois bien, tout au long de ces fils consacrés à "il est probable + mode", que beaucoup d'intervenants - et même des dictionnaires - ne conçoivent pas clairement le sens exact des différents cas étudiés ou cités. Car tout dépend de ce qu'on veut dire exactement. Comme chez beaucoup d'autres, l'usage affirmatif de "il est probable que" était complètement parti de mon esprit, à ce point que j'ai failli affirmer que l'usage de cette expression au sens affirmatif me paraissait à la limite stupide: je le raconte seulement pour dire comment la chose se présentait dans mon esprit, et avec quel degré de certitude. En grammaire, je [me] reconnais avoir beaucoup souffert de mes certitudes non vérifiées, et je ne m'en défais pas encore tout à fait, comme j'en témoigne à l'instant. Alors je me reprends: Soit je me mouille: il est probable qu'il pleuvra demain. Soit je ne me mouille pas: il est probable qu'il pleuve demain. Last edited: Feb 20, 2010 c) ce n'est pas du tout le subjonctif qui exprime l'incertitude, mais le "il est possible" !!! On peut même — en tirant un peu, mais aujourd'hui ça passe — construire avec le futur : "Il est possible que je serai en retard". Merci aider ! Mais on peut même dire il est possible que + futur? Il me semble très bizarre en tout cas... puisque les profs de français répètent tout le temps il est possible que plus subjonctif? En plus, comme vous dites, ce n'est pas du tout le subjonctif qui exprime l'incertitude, mais le "il est possible" !!! pourquoi le futur simple est-il accepté lorsqu'il y a il est possible que? Last edited by a moderator: Feb 28, 2015 Parce qu'on parle ainsi. La véritable raison est la suivante : lorsque quelqu'un dit : "Il est possible que j'arriverai en retard", il ne traduit en réalité pas une incertitude (amusant, hein !). Il est presque certain d'être en retard, et ne fait que prévenir — sans avouer qu'il a mal calculé son temps et fera attendre les autres. C'est typique de notre époque où l'on peut tout se permettre à condition "de ne pas faire exprès" ! c'est difficile J'ai quand même l'impression que l'on utilise le subjonctif plus souvent que l'indicatif après il est possible que, peut-être j'ai encore tort? Faut que je fasse attention et essaie de capter le subjonctif utilisé par mes amis après il est possible que Tu n'as pas tort. Et même J. Cellard, dont une des spécialités est l'emploi su subjonctif, écrit : "L'idée de la POSSIBILITE qu'un événement se produise, ou ne se produise pas, entraîne toujours le subjonctif." L'éminent grammairien qu'était le Pr J. Hanse confirme que "Il est possible que" est suivi du subjonctif. Il précise que la langue classique employait l'indicatif (surtout le futur) ou le conditionnel ; ils ne sont pas à conseiller, ni après il est possible ni après est-il possible que interrogatif." Il faudra un jour que ce forum fasse un choix : soit nous évoquons le parler, la langue, le français académique, tel que préconisé dans les années 60, soit nous nous intéressons au parler actuel — certes mâtiné d'anglais, de mondialisation et de XXIème siècle —, soit encore nous étudions les deux, surtout mis en correspondance (ce qui est finalement le plus intéressant). Car ne vous y trompez pas, Messieurs, la langue qui figurera dans les manuels du XXIIème siècle — une époque que j'espère que mon petit-fils né en 2008 connaîtra ! — sera radicalement dfférente de ce que nous avons connu lors de notre éducation dans les années 50 et 60 ! "Il est possible que je n'arriverai qu'avec quelques minutes de retard" apparaîtra alors comme un parangon de classissime comparé au langage des textos, "tweets" et autre "What's App" qui composent DEJA notre présent. Prenez garde d'enfermer la langue française dans le carcan des anciens Maîtres ! Last edited: Feb 28, 2015 Tout à fait d'accord pour prendre en compte les évolutions de la langue ( mais il est plus difficile de les anticiper ) ainsi que la manière dont elle est parlée aujourd'hui même , mais il faut alors se fonder sur des données prouvant que dans l'expression qui nous intéresse le futur aujourd'hui tend à concurrencer le subjonctif. Ce n'est de toute façon certainement pas le cas à l'écrit . Alors quand quelqu'un apprend le français, est-il approprié de lui dire qu'il est possible peut être suivi du sujonctif ou du futur ? J'ai émis toutes les réserves d'usage : celui qui ne veut pas lire mes avertissements est lui-même coupable : c) ce n'est pas du tout le subjonctif qui exprime l'incertitude, mais le "il est possible" !!! On peut même — en tirant un peu, mais aujourd'hui ça passe — construire avec le futur : "Il est possible que je serai en retard". J'ai, de même, donné l'interprétation sociologique de cette évolution de la langue, à savoir la déresponsabilisation de l'excuse formelle. Autres exemples : Il est possible que dans trois siècles il y aura davantage de robots (une évidence). Il est possible que Maria n'aura son premier enfant qu'à 40 ans, puisqu'elle l'a souvent affirmé (une affirmation). Il est possible que je ne m'y retrouverai plus du tout lorsque j'aurai fini d'étudier tous ces dossiers : c'est si compliqué ! Il est possible que le ministre ne sera nommé qu'après avoir été blanchi des accusations qui pèsent sur lui. Il y a bien sûr des évolutions en cours, mais celles que je connais tendent toutes à employer au contraire le subjonctif là où l'indicatif est jusqu'à présent recommandé ou requis. Je ne vois qu'un seul cas où je pourrais dire qu'il est possible que je serai en retard : si j'envisage que mon retard est déjà certain et que moi je l'ignore encore. Spontanément, je ne crois pas que j'emploierais autre chose que le subjonctif après il est possible que. 1. Le français dit "académique" n'est pas nécessairement différent- tant s'en faut - du français tel que les ouvrages grammaticaux et dictionnairiques récents, voire très récents, l'enseignent! Ainsi, à propos du mode à employer avec "il est possible", Le dictionnaire Bescherelle des difficultés de 2011 fait la même recommandation que les grammairiens que j'ai cités, dont lesouvrages concernés sont plus anciens. La 15e édition, de 2011 également, du Bon usage va dansle même sens. NgramViewer ne connaît même pas, par ex., "il est possible que je serai" (j'ai limité, par la force des choses, la recherche à 5 mots, mais je pense que cela n'affecte pas le résultat): &direct_url=t1;,est possible que je sois;,c0 2. De façon générale, le fait que certains s'écartent de la règle ne doit pas nous autoriser à les imiter et à transgresser celle-ci. Il est, comme l'écrit JFT, difficile d'anticiper les évolutions de la langue (par ex., certains néologismes dont on avait cru qu'ils n'entreraient jamais dans l'usage connaissent un grand succès). 3. De toute façon, en présence de deux usages, il convient deretenir naturellement celui qui nous fait courir le moins de risquesde prêter le flanc à la critique ! Le principe, ou l'usage dominant, doit être enseigné en ajoutant que celui-ci- n'est pas toujours suivi, mais qu'aussi longtemps que la fréquence de l'usage (singulièrement du bon usage) ne justifiera pas l'abandon de la règle initiale, il faut la respecter, et que si l'on ne le fait pas, c'est à ses risques et périls. Last edited: Feb 28, 2015 Vous trouverez sous cette URL un exemple de discussion relative au parler des ados : Si vous entrez "Il est possible que + futur" dans Google vous en trouverez d'autres. Cette discussion montre d'ailleurs que la construction litigieuse est aussi un anglicisme... et vous savez qui, du français ou de l'anglais, gagne à terme ! Faites vous-même l'expérience avec un ado de votre entourage : dites-lui gentiment : "Il est possible que, demain, je rentrerai plus tard" et regardez sa réaction (s'il en a une...). Les ados cherchent souvent la facilité : dans ce cas précis, le futur est plus logique que le subjonctif. Last edited: Feb 27, 2015 @ader, Je ne sais que trop que certains jeunes font suivre "il est possible" du futur de l'indicatif... Il s'est d'ailleurs tenu, sur ce forum, une discussion archivée autour du thème "il est possible que ..." et dans laquelle on a évoqué un temps que je ne connaissais même pas : le FUTUR PROCHE DU SUBJONCTIF (ouf!), avec une citation : -- Mais, penses-tu réellement que j'AILLE mourir ? (JAMMES, Antigyde, p. 209 dans Grevisse, Le bon usage, 14e édition, p. 1042.) Il y a également une citation d'un vers de V. Hugo : Oh ! mon Dieu ! pourvu qu'il n'aille rien arriver ! Alors voici la solution du problème, qui mettra tout le monde d'accord : comme V. Hugo, utilisons le futur proche du subjonctif ! Dans le cas qui nous occupe, cela donnerait : "Il est possible que, demain, je n'aille pas rentrer à l'heure". Last edited: Feb 27, 2015 Aider, essayez de remplacer le futur de l'indicatif par le futur proche du subjonctif dans les quatre exemples que vous proposiez dans votre message #27, et vous verrez comme moi qu'on n'y arrive pas. Tout au contraire dans ces quatre exemples on peut déduire que soit il s'agit de la certitude d'au moins une autre personne, soit il s'agit d'une certitude dans l'issue d'un processus mécanique, certitude mécanique envisagée, mais sans plus, par celui qui parle. Après il est possible que le subjonctif est donc à ce point nécessaire que le seul cas permettant d'y échapper annonce dans la partie qui suit « il est possible que » non pas une incertitude, mais une certitude extérieure à celui qui parlJe complète avec un exemple le plus clair possible qui permet peut-être d'expliquer l'ancien usage classique de il est possible que + indicatif (message #24 de Roméo31 à propos du Pr. J. Hanse) : Pierre est certain que Jacques sera là demain, Jean n'en est pas certain : (1) - Soit Jean accepte le fait de la certitude de Pierre sans se prononcer lui-même au-delà, et il dit : Il est possible que Jacques sera là demain, tu as peut-être raison, tu as peut-être en main des éléments que j'ignore, mais moi je n'en sais encore rien. (2) - Soit Jean donne simplement son propre avis, qui est d'accepter seulement l'éventualité de la présence de Jacques demain, et il dit : Il est possible que Jacques soit là demain, mais il est tout aussi bien possible qu'il ne soit pas là. En (2) Jean peut donner l'impression de ne pas prendre Pierre au sérieux ; il me paraît donc envisageable qu'à l'époque classique on ait pris l'habitude de ne pas risquer ce genre de mise en doute de la parole d'autrui. De nos jours je n'exclurais pas que chez les ados en particulier on tende à se fier à la certitude des aînés ; ce serait tout au moins compréhensible et assez légitime. Last edited: Feb 28, 2015 Maître Capello avait ajouté un message qui était intéressant, mais qui a disparu (ce que je regrette...) et où il disait en gros, à propos du "Il est possible que je serai en retard" : "Le seul cas où 'il est possible + futur' serait acceptable est si moi je doute d'un événement futur que je tiendrais par ailleurs pour certain, choses contradictoires." Tout le problème est que notre monde est en train de basculer vers ce grand désordre... Vous prenez l'avion de Genève qui décolle à 8h40 et atterrit à 9h50. Vous dites donc aux personnes qui vous attendent à Genève : "Mon avion atterrit à 9h50", MAIS vous savez pertinemment que 90% des vols arrivent en retard (c'est vraiment devenu chronique, personne ne me contredira). Vous présentez donc comme une possibilité (il est possible que j'arrive [subjonctif] à 9h50) ce qui est une impossibilité statistique (mon avion atterrira [futur] à l'heure) impliquant une quasi certitude de retard ! Le tout donnant le résultat litigieux : "Il est possible que je serai en retard". Je ne cherche donc nullement à induire en erreur des non-natifs ou à anticiper les évolutions de la langue, mais à mettre au jour les mécanismes de l'évolution de la langue. Dans ce cas précis ("Il est possible que je serai en retard"), vous avez un cocktail particulièrement explosif d'anglicisme, de logique apparente, de fausse politesse et d'entropie du système de transport aérien. Last edited: Feb 28, 2015 * Pour le mode à utiliser avec "il est possible", j'ai déjà indiqué, dans le message n° 30, ce qu'en pensent plusieurs grammairiens contemporains figurant parmi ceux qui sont considérés comme les meilleurs (J. Hanse, M. Grevisse/A. Goosse, J. Cellard, Cl. Kannas). Ils préconisent tous le subjonctif ; cela dit, il est loisible à ceux qui souhaitent employer le futur de s'exposer à la critique... * Pour le mode à utiliser après "il est probable", le même J. Cellard (Le subjonctif, Duculot, p. 49) précise que le passage de l'indicatif au subjonctif se fait entre assez probable et peu probable. Il est très probable qu'il viendra (= quasi-certitude). Il est assez probable que M. N... nous répondra dans les jours qu'ils viennent (on peut estimer que la probabilité est encore relativement élevée). Il est peu probable que M. N... nous réponde dans les jours qui viennent (= la probabilité est faible). Pour ma part, cette "règle" me convient ; c'est celle que j'enseigne à la fac, d'autant que J. Hanse va dans le même sens (cf. son dictionnaire des difficultés, p. 721). * S'agissant enfin de "il est improbable", il doit entraîner le subjonctif quel que soit le sens final qu'il reçoit d'une affirmation ou d'une négation. Il est tout à fait improbable que le ministre soit disposé à négocier. Il n'est pas du tout improbable que le ministre soit disposé à négocier. (Cf. J. Cellard.) L'emploi interrogatif est rare, et entraîne plutôt le subjonctif. Croyez-vous probable que le ministre vienne ? (Cf. J.Cellard et J. Hanse). Maître Capello avait ajouté un message qui était intéressant, mais qui a disparu (ce que je regrette...) et où il disait en gros, à propos du "Il est possible que je serai en retard" : "Le seul cas où 'il est possible + futur' serait acceptable est si moi je doute d'un événement futur que je tiendrais par ailleurs pour certain, choses contradictoires." Je n'ai jamais dit une chose pareille. Vous devez confondre avec quelqu'un d'autre. Peut-être pensiez-vous au commentaire suivant de Logospreference-1 ? Je ne vois qu'un seul cas où je pourrais dire qu'il est possible que je serai en retard : si j'envisage que mon retard est déjà certain et que moi je l'ignore encore. Cela dit, je ne vois pas bien comment il pourrait être possible à la fois de douter d'un événement futur et en même temps d'en être certain... Admettons que vous êtes dans un train qui est parti avec vingt minutes de retard. J'ignore ce qu'il en serait aujourd'hui, mais il y a une trentaine d'années encore il y avait suffisamment de marge pour rattraper un tel retard sur une assez grande distance. Vous pouvez tout-à-fait concevoir que le conducteur sait déjà s'il arrivera au terminus en ayant comblé son retard ou non alors que vous-même vous n'en savez encore rien, faute de disposer des horaires intermédiaires par exemple. Le subjonctif exprimerait votre sentiment à vous, d'où son nom, je pense. Mais dans ce cas précis, la course est déjà jouée, et simplement vous n'en connaissez pas encore le résultat. Un exemple plus simple, mais au passé composé, est celui d'un match terminé dont vous n'avez pas encore été informé du résultat : vous pouvez dire qu'il est possible que votre équipe préférée a perdu. Au futur c'est un peu plus difficile à expliquer, mais le raisonnement est le même. Last edited: Feb 28, 2015 Cela dit, je ne vois pas bien comment il pourrait être possible à la fois de douter d'un événement futur et en même temps d'en être certain... C'est ce que nous, Logospréférence-1 et votre serviteur, expliquons... bienvenue dans un monde schizoïde qui casse tous les moules des siècles précédents ! Exemple : je sais pertinemment que mon avion a 90% de probabilité (9/10) d'arriver en retard, mais je ne veux pas qu'au cas où il soit à l'heure (P=1/10), mes correspondants ne soient pas présents à l'aéroport pour m'accueillir et porter mes valises. Que fais-je pour éviter à la fois de porter mes valises moi-même et de passer pour un imbécile, incapable de communiquer correctement l'heure d'arrivée d'un avion ? J'annonce une heure d'arrivée certaine, mais que je sais statistiquement fausse... donc pour me dédouaner en cas (probable) de retard, je leur dis : "Il est possible (doute) que j'arriverai (quasi certitude) en retard." C'est du "faux-culisme" "à donf", mais l'époque est comme ça... c'est égoïste à 100%. Et je ne puis dire : "Il est probable que..." sans quoi je risque de devoir porter mes valises moi-même ! PS excusez-moi encore d'avoir confondu... c'est l'âge ! Page 2 En cas de quasi-certitude, je ne dirais jamais il est possible que, mais il est (fort) probable que... Il est possible que → C'est une possibilité mais je n'en ai aucune certitude ni présomption. Il est probable que → Il y a une grande probabilité que cela arrive. C'est vraisemblable. Et si le but est justement de ne pas paraître certain pour éviter de devoir porter les valises, j'emploierais au contraire il est possible avec le subjonctif même si j'en suis convaincu ! Vous risquez donc... de devoir porter vos valises vous-même (puisque vos correspondants ne seront pas là pour vous accueillir si, d'aventure, votre avion est à l'heure) ! CQFD Je m'empresse de préciser que cette façon (fautive) de s'exprimer n'est que le reflet d'une époque où règne en maître l'individualisme le plus effréné. Vous risquez donc... de devoir porter vos valises vous-même (puisque vos correspondants ne seront pas là pour vous accueillir si, d'aventure, votre avion est à l'heure) ! CQFD Non, bien au contraire ! Si je dis Il est possible que mon avion ait du retard, le doute du retard est plus grand que si je dis Il est possible que mon avion aura du retard. Et si le retard est plus incertain, mes correspondants viendront d'autant plus à l'heure pour m'accueillir et ne prendront pas la liberté d'arriver plus tard. CQFD ! Votre but est double : 1° être certain que, quelle que soit l'heure, quelqu'un vous attendra à l'aéroport pour porter vos valises 2° ne pas passer pour un goujat qui communique des horaires fantaisistes. Il faut prendre l'hypothèse la plus probable : l'avion aura du retard (c'est prouvé statistiquement). Mais, vous dites que "c'est possible" (et non pas "probable"). Votre phrase ainsi construite comporte effectivement un déséquilibre entre un doute et une affirmation ("Il est possible (doute) que je serai (affirmation) en retard.") qui n'interpelle pas consciemment votre interlocuteur (non grammairien comme vous), mais vous permet ultérieurement de retomber sur vos pattes. On vous reproche : "Vous auriez pu nous prévenir du retard, nous vous attendons depuis 9h50" et il est 11h. Vous répondez : "Je vous avais pourtant dit : 'je SERAI en retard'" ("Il est possible que je SERAI en retard"). Vos interlocuteurs : "Ah oui, c'est vrai, excusez-nous." En revanche, si vous utilisez le subjonctif, vous marquez que ce retard n'est qu'une simple hypothèse... Last edited: Feb 28, 2015 Mais on peut même dire il est possible que + futur? Il me semble très bizarre en tout cas... puisque les profs de français répètent tout le temps il est possible que plus subjonctif? En plus, comme vous dites, ce n'est pas du tout le subjonctif qui exprime l'incertitude, mais le "il est possible" !!! pourquoi le futur simple est-il accepté lorsqu'il y a il est possible que? Je crois qu'il faut répéter que la construction correcte est le subjonctif après il est possible que , même si certains aujourdhui emploient le futur. A l'écrit et dans un oral soigné le futur est considéré comme une faute de langue. Le subjonctif est à la fois le mode de la dépendance, puisqu'il s'emploie le plus souvent dans une proposition subordonnée, mais aussi celui de la subjectivité, de l'interprétation du locuteur ; on peut ainsi dire Penses-tu qu'il viendra ? ou Penses-tu qu'il vienne ? , la phrase au subjonctif impliquant en principe davantage d'incertitude de la part de celui qui parle . Je dis en principe car si l'on utilise la forme d'interrogation usuelle fondée sur le ton montant , on ne peut que dire : Tu penses qu'il viendra ? , la structure de la phrase étant la même que l'affirmation : Oui, je pense qu'il viendra. On peut aussi signaler l'expression Peut-être qu'il viendra à peu près équivalente de il est possible qu'il vienne , mais comme c'est un adverbe qui exprime l'incertitude , mis en valeur par sa position ( l'expression est une reformulation de Il viendra peut-être ) , le temps et le mode du verbe n'en dépendent pas et le futur s'impose. Merci à tous ceux qui ont participé à ce fil ! aider, vous êtes bien d'accord que la structure il est possible que peut être suivi d'un futur simple avec l'exemple du retard de l'avion et un serviteur imbécile. Ainsi que vous avez montré que les jeunes utilisent il est possible que + futur à cause de la structure d'anglicisme. Comme étranger, je ne sais pas si c'est bien une mode préférée des jeunes car même quand j'étais à l'école en france, les alentours (mes camarades) n'utilisaint pas peut qu'ils ne sont pas des ados. En plus, quand nous, les étranger parlons aux français, surtout les jeunes au lieu de notre professeurs, il est tolérant ou acceptables de parler d'une manière grammaticalement fausse, le bad-french que l'on peut trouver dans le lien fourni dans votre message 31. Je suis tout à fait d'accord avec vous que la lange s'évolue sans cesse et il le faut bien. Je suis d'accord également avec les autres messieurs, notamment Roméo comme il est enseigneur à la fac. Je suis sûr que si j'utilise il est possible + futur devant mes professeurs, ils me corrigeront. Je suis aussi plutôt certain que, à l'école ou au lycée en France ou d'autres pays francophones, ou dans un institut de la langue française d'un pays non-francophone, les professeur de français persistent le parangon classique, soit il est possible que + subjonctif. Et pour un non-natif, c'est vraiment difficile de distinguer les nuances des niveaux de la possibilité seulement en fonction du temps du verbe , peu possible, possible, quasi-possible, etc. Pour nous, si on entend il est possible que, on pense que c'est incertain, on ne voit pas la différence entre qu'il soit et qu'il sera en retard concernant la possibilité. Le subjonctif ou le futur après il est possible que, ce n'est qu'une structure. Est-ce qu'il y a un manuel à l'écoles pour les apprenants de français, qui dit que l'on peut utiliser il est possible que + futur? Je n'y crois pas. Mais comme la langue s'évolue, il est possible que cela apparaisse dans un manuel ? Je viens de découvrir ce fil. Moi aussi, je trouve horrible la construction « il est possible que » + futur simple de l'indicatif. Je ferais suivre du subjonctif. Je ne dirais pas non plus « il se peut que j'arriverai / que je serai en retard ». Si vous ne voulez pas utiliser le subjonctif après « il est possible / il se peut que », eh bien changez ça en « peut-être », comme J.F. de Troyes l'a mentionné ou bien en « sans doute » : Je vais peut-être arriver en retard / L'avion aura peut-être du retard / Je n'arriverai sans doute pas à l'heure exacte prévue. Ou dites : Je ne suis pas certain(e) d'arriver à l'heure. Y'en a plus, de problème. J'ai envie d'utiliser "l'indicatif" dans ce cas, puisque pour moi, ça sonne de la certitude (exemple: Il n'est pas possible qu'il peut faire tout ça= Il est sûr qu'il ne peut pas faire tout ça). Ça me fait penser aux instance où simplement ajouter ou enlever un "ne...pas" fait différence. Je pense, par exemple, à ces phrases très particulaires: Il est sûr qu'elle sait la réponse. VS. Il n'est pas sûr qu'elle sache la réponse. Je crois que tu as raison. VS. Je ne crois pas que tu aies raison. Qu'en pensez-vous? Merci à l'avance. "Il n'est pas possible que" n'exprime pas une certitude mais une impossibilité. Certes, on peut considérer une impossibilité comme certaine. Néanmoins, la différence entre ces deux formes "il n'est pas possible que" et "il est sûr que" est que la première est une phrase négative qui exige le subjonctif dans la subordonnée. Vous utiliserez donc le subjonctif: Il n'est pas possible qu'il puisse faire tout ça C'est le subjonctif qu'il faut mettre.. pourquoi ? il faudrait l'apprendre comme ça, à ce que j'ai pu constater, ce sont des règles dépourvues d'un solide fond d'arbitraire. .. on met l'indicatif après il est probable que, mais le subjonctif après il est possible que, parce que le possible est moins probable que le probable. Last edited: Jan 17, 2017 C'est bien le subjonctif qu'il faut mettre ici : Il n'est pas possible qu'il puisse faire tout cela. Il n'est pas possible qu'il peut faire tout cela. Cela ne change donc rien par rapport au tour positif correspondant : Il est possible qu'il puisse faire tout cela. Il est possible qu'il peut faire tout cela. Si vous relisez ce fil en détail, vous constaterez que l'indicatif est certes le mode le plus courant après il est probable que, mais que le subjonctif est aussi possible selon de contexte. En particulier, le conditionnel de la phrase (il serait probable) rend ce subjonctif très naturel, même si l'indicatif reste bien sûr possible. Dans la série française Le Bureau des légendes, saison 3, une agente française est prisonnière dans une chambre d'hôtel à Bakou. On dit au sujet de la situation "Il est plus probable qu'elle soit dans la chambre d'hôtel" Questions 1. Est-ce que le subjonctif est plus envisageable à cause du superlatif plus? 2. Est-ce que l'indicatif pourrait se justifier, voire convenir mieux? Plus probable est encore plus certain que probable. Est-ce sous l'influence de il est peu probable qu'on emploie quelquefois le subjonctif après il est plus probable que ? Normalement, on devrait avoir l'indicatif, mais il sonne un peu bizarre à mes oreilles, je ne sais pas pourquoi. Je me demande si ce n'est pas comme après que / avant que, puisqu'on utilise le subjonctif avec avant que, on est tenté de l'utiliser aussi avec après que au lieu de l'indicatif. À moins que ce soit considéré comme une comparaison, il est plus probable qu'elle soit dans la chambre d'hôtel que (autre part). À moins que ce soit considéré comme une comparaison, il est plus probable qu'elle soit dans la chambre d'hôtel que (autre part). Exactement. Lorsque l'on dit, il est probable que, on affirme une forte probabilité, d'où le choix préférentiel de l'indicatif. En revanche, avec une simple comparaison du type il est plus probable que X (plutôt que Y), on ne dit rien du niveau absolu de probabilité de X : la probabilité en question peut très bien être infinitésimale, quoique plus grande que celle de Y. Il est donc logique de préférer le subjonctif dans ce cas. Et moi j'ai appris que probable, étant plus de 50%, étant plus réel, plus un fait que possible, demandait l'indicatif! Mais je vois des nuances dans la phrase que j'ai citée au #64 qui admettent le subjonctif. Merci à tous! Pour moi, dans l'exemple « Il est (plus) probable qu'elle soit dans la chambre d'hôtel », seul le subjonctif est envisageable. Avec ou sans plus, d'ailleurs. Mais si l'on dit « Elle est probablement dans la chambre d'hôtel », la probabilité est supérieure et l'indicatif est exigé. La grammaire française, la langue française et le monde entier sont bourrés de contradictions . Mais si l'on dit « Elle est probablement dans la chambre d'hôtel », la probabilité est supérieure et l'indicatif est exigé. Ce n'est pas une question de probabilité plus ou moins grande, c'est le fait qu'en remplaçant il est probable que par probablement, on n'a plus de proposition subordonnée, mais bien une phrase affirmative classique qui n'admet pas le subjonctif. Ce n'est pas une question de probabilité plus ou moins grande, c'est le fait qu'en remplaçant il est probable que par probablement, on n'a plus de proposition subordonnée, mais bien une phrase affirmative classique qui n'admet pas le subjonctif. Tu as raison mais... les deux, mon général . La phrase est affirmative donc la probabilité ressentie est supérieure. La phrase est affirmative donc la probabilité ressentie est supérieure. vs « Il est (plus) probable qu'elle soit dans la chambre d'hôtel » [....] « Elle est probablement dans la chambre d'hôtel » Pour moi, les deux phrases sont affirmatives, ou je me trompe ? La raison invoquée ne me semble pas vraiment pertinente ... Si on veut être plus précis, on peut dire qu'au lieu d'avoir une proposition principale et une subordonnée, on a une proposition indépendante, à la forme affirmative dans les deux cas. Toujours est-il que mon ressenti est que la probabilité de trouver la personne dans la chambre me semble (ai-je assez insisté ?) supérieure si on utilise la proposition indépendante - et donc l'indicatif. Hola, sé que el verbo estar se debe acentuar, pero me ha surgido esta duda en "cómo estás" ya que mucha gente no usa el acento. Estarán ellos equivocados, o acaso "cómo estás" no lleva acento diacrítico. ¡Bienvenida al foro, Grace! "¿Cómo estás?" debería escribirse así ) Wow ¡Doblemente, gracias! -Quiero unas medias como éstas. -¿Como éstas? - Sí, y de paso, ¿cómo estás? Gracias por el complemento ¡Saludos! Hola, perdón que me meta. Entonces "estas" se va a escribir siempre con tilde? Sea: "éstas" o "estás"? Si se trata de la conjugación del verbo estar, sí, se escribe siempre con tilde porque es una palabra aguda terminada en ese: ¿Cómo estás? Mira la conjugación aquí: estar. Todas las palabra acentuadas prosódicamente en la última sílaba (agudas) acabadas en vocal o las consonantes ene y ese llevan tilde. El adjetivo demostrativo estas, como en No conozco estas palabras, no se escribe con tilde porque se trata de una palabra llana, o grave, acabada en ese. Todas las palabras llanas acabadas en vocal o las consonantes ene y ese no llevan tilde. El pronombre demostrativo estas puede escribirse con tilde si hay riesgo de ambigüedad, es decir, que se confunda con el adjetivo demostrativo estas. Sin embargo, como hasta antes de las últimas modificaciones a la regla de acentuación de la RAE el pronombre este siempre se escribía con tilde diacrítica, muchas personas aún tienen el hábito de hacerlo. Éstas son las razones. Répondu Les choses que j'ai fait ou que j'ai faites? Pour vous améliorer en orthographe, testez les modules d'entraînement du Projet Voltaire : 2 réponse(s) Meilleure réponse Bonjour Elyes, la règle complète de l'accord du participe passé est certes assez complexe car elle comprend de nombreux cas (conjugaison avec avoir ou être, accord avec le sujet ou le COD, position du COD, etc.) mais vous pouvez retenir au moins cette phrase type car elle représente une part importante des cas d'accord les plus fréquents et s'adapte à de nombreuses situations du quotidien où l'on n'a pas forcément le temps de décortiquer la phrase pour identifier les différents éléments grammaticaux. Donc ici les choses que j'ai faites (avec accord du participe passé faites) et toutes les phrases construites sur ce modèle : les bêtises que vous avez dites , l'assemblée que le président a dissoute, l'erreur que nous avons commise (celles-ci sont d'autant plus importantes qu'elles s'entendent à l'oral — c'est d'ailleurs l'une des fautes de français que l'on entend le plus couramment), la fleur que tu m'as donnée, la série que j'ai vue, etc. La justification grammaticale de l'accord est que le verbe (ici faire) étant conjugué avec l'auxiliaire avoir, le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct (j'ai fait quoi ? les choses — représentées par le pronom relatif que) si celui-ci est placé avant le verbe (ce qui est bien le cas dans les choses que j'ai faites). Notez toutefois que cette règle ne s'applique pas toujours lorsque le participe passé est suivi d'un verbe (la robe que tu t'es faite mais la robe que tu t'es fait faire). Bonjour ChristianF, Merci pour votre explication très claire. Dans le cas ou le COD est un masculin pluriel, avec le verbe faire, comment écrit on « fait » ? Exemple, les retours que tu m'as fait(s) ? Merci beaucoup Pour ne plus vous poser cette question ni tant d'autres, découvrez les modules d'entraînement en orthographe et en expression du Projet Voltaire : Hola a todos: He visto una carta de recomendación escrita por un profesor chino para presentar a una alumna que va a estudiar en una universidad de México. La carta se dirige a aquella universidad mexicana para que conozca a esta alumna. Sin embargo, la última oración en esta carta me ha despertado una duda: Se extiende la presente a solicitud del interesado para los fines que a él convengan. Me pregunto si el pronombre "él" se refiere al "interesado" (la persona de aquella universidad mexicana que va a recibir y leer esta carta), o a la alumna, puesto que en el segundo caso, se debería usar "a ella convengan". Muchas gracias de antemano, Un saludo, Popolvuh Hola @popolvuh: Sí, se podría entender como una solicitud genérica, pero ya que es una sola mujer quedaría mejor todo en femenino: Se extiende la presente, a solicitud de la interesada, para los fines que a ella le convengan. Un saludo. Hola @popolvuh: Sí, se podría entender como una solicitud genérica, pero ya que es una sola mujer quedaría mejor todo en femenino: Un saludo. Es decir, ¿"el interesado" se refiere a la alumna, no a la persona mexicana que va a recibir esta carta? Hola. En efecto, cuando se expide un escrito "a solicitud del interesado" se refiere a quien ha solicitado el escrito: en este caso, la alumna, que lo quiere para presentarlo ante una institución universitaria mexicana. Y, como te decía Xiscomx, lo mejor habría sido redactarlo en femenino —Se extiende la presente, a solicitud de la interesada, para los fines que a ella convengan—o, si se quiere tener un modelo "normalizado" y utilizar un lenguaje inclusivo, algo como Se extiende la presente, a solicitud de la persona interesada, para los fines que a ella convengan, y así dará igual si el solicitante es hombre o mujer: será simplemente "persona". Saludos Hola. En efecto, cuando se expide un escrito "a solicitud del interesado" se refiere a quien ha solicitado el escrito: en este caso, la alumna, que lo quiere para presentarlo ante una institución universitaria mexicana. Y, como te decía Xiscomx, lo mejor habría sido redactarlo en femenino —Se extiende la presente, a solicitud de la interesada, para los fines que a ella convengan—o, si se quiere tener un modelo "normalizado" y utilizar un lenguaje inclusivo, algo como Se extiende la presente, a solicitud de la persona interesada, para los fines que a ella convengan, y así dará igual si el solicitante es hombre o mujer: será simplemente "persona". Saludos ¡Muchas gracias a Xiscomx y a Miguel On Ojj por las explicaciones clarísimas! Hola, quería saber cuál es la forma correcta para decir "no sé el motivo": -No sé por qué -No sé porqué De antemano, gracias. Es No sé por qué. En esta oración, por es una preposición que expresa causa o motivo y qué es un pronombre interrogativo1 que representa aquello que se ignora. Esta frase es equivalente a por cuál motivo, por cuál causa. La palabra porqué es un sustantivo que significa razón, motivo, causa y no se podría usar en una oración como la que propones. Sí sería posible en cambio en una construcción diferente: No sé el porqué, es decir, no sé el motivo, no sé la causa. 1. Se trata aquí de una pregunta indirecta. Vale, ¿entonces para utilizar «porqué» se debe anteponer siempre el artículo «el»? Vale, ¿entonces para utilizar «porqué» se debe anteponer siempre el artículo «el»? Se usa como cualquier sustantivo, con artículos: No me dio ni un porqué; con adjetivos: Ése es un buen porqué; en plural: Los porqués de su actitud. La palabra ''ordenes'' ¿lleva tilde?: - Sí señor, a tus ordenes. - Sí señor, a tus órdenes. - Haré todo lo que me órdenes. - Haré todo lo que me ordenes. - ¡Miguel, quiero que ordenes tu cuarto! - ¡Miguel, quiero que órdenes tu cuarto!. Gracias. órdenes es una cosa y ordenes es otra. Órdenes es el plural de orden y como es esdrújula lleva tilde. Ordenes es una conjugación verbal y como es llana no lleva tilde. Yo ordene Tú ordenes Él ordene Veo que estás haciendo muchas preguntas sobre acentos y tildes. En este caso en particular, conocer las reglas de acentuación de la lengua castellana es suficiente para saber si lleva o no tilde. Así que te aconsejo les eches un vistazo en algún libro o en la red. Ah ok, del verbo ordenar y lo otro son como agrupaciones de algo, como las ordenes mendicantes y religiosas, etc. Gracias. Ah ok, del verbo ordenar y lo otro son como agrupaciones de algo, como las órdenes mendicantes y religiosas, etc. Gracias. Sí, pero por favor, ahora que ya lo entiendes, usa la tilde (reglas del foro) No puede leerse "ordenes" (sujeto) a ménos que tú lo ordenes (verbo el que sí puede como es el caso aquí y ahora sin acento impreso), pero "órdenes" siempre lleva acento escrito como La Órden de Calatrava, La Órden de Alcántara, si lee uno bien, no puede ser "la orden de Alcántara" sino "órden", me parece de fácil comprensión esto. acendrarcoruscaracuciar said: No puede leerse "ordenes" (sujeto) a ménos que tú lo ordenes (verbo el que sí puede como es el caso aquí y ahora sin acento impreso), pero "órdenes" siempre lleva acento escrito como La Órden de Calatrava, La Órden de Alcántara, si lee uno bien, no puede ser "la orden de Alcántara" sino "órden", me parece de fácil comprensión esto. ¡ 'orden' no lleva tilde ! Saludos ¡Efectivamente! Orden no lleva tilde, órdenes sí porque es esdrújula. Y ya que hablas de fácil comprensión, pienso que las normas de acentuación lo son Last edited: Oct 18, 2009 Creo que la duda está en cuando se usa Ordenes con mayúscula. ¿Se debe usar tilde en las mayúsuculas? ¿Se debe usar tilde en las mayúsuculas? Hay muchos hilos que hablan sobre este tema en este foro, los puedes buscar, pero por favor, no lo discutáis en este hilo, ya que se considerará off topic. Gracias, acendrarcoruscaracuciar said: No puede leerse "ordenes" (sujeto) a ménos que tú lo ordenes (verbo el que sí puede como es el caso aquí y ahora sin acento impreso), pero "órdenes" siempre lleva acento escrito como La Órden de Calatrava, La Órden de Alcántara, si lee uno bien, no puede ser "la orden de Alcántara" sino "órden", me parece de fácil comprensión esto. ¿Cambiaron las reglas de acentuación? Me parece, a MENOS que me estés haciendo una broma. No se te nota muy ducho/a en la acentuación. Gracias de todos modos. Con el siguiente ejemplo qué es lo correcto 10' 0" 10 pies 0 pulgada ???? Espero alguien me confirme o saque del error. Gracias 10' = diez pies (feet) 0" = cero pulgadas (inches) Lo entendiste bien. Hola gente, Okay, esta claro lo que fenixpollo a escrito sobre la traducción de los símbolos (')(") pero me pregunto si en español se puede dejar así mismo como aparecen en inglés? Se me hace muy largo deletrear 10', 14', etc. Existe una manera más simple en español? Gracias. Sí. La manera más entendible de decir 10' 0" es 3.05 metros. Lo que pasa es que, en todos los países hispanohablantes, se utiliza el sistema métrico, no el de las medidas inglesas. Por ese motivo, es más fácil convertir la cifra a metros que explicar la medida inglesa. La idea de la conversión es válida. Pero si necesitas expresarlo en medidas inglesas tienes dos opciones: 10’ 0” 10ft 0in Ambas se entienden y se usan, aunque la primera de ellas es más usual, al menos en ingeniería. Saludos. _ Gracias fenixpollo y Vampiro por sus respuestas a mis dudas, este es el mejor foro del mundo! Sin hacer la conversión a métrico, se puede expresar los pies y pulgadas en el equivalente de pies con decimales. 1' 0" sería 1.00 pies. 1' 3" sería 1.25 pies. 1' 6" sería 1.50 pies. 1' 7" sería 1.58 pies. etc. Saludos.